

Formation continue des enseignants – focus en lecture précoce

PAR cand .paed.ph.d. KIRSTEN KROGH -JESPERSEN . DANEMARK

Ouagadougou janvier 8 à 28 2016

Premier jour

Le raison d'être de la scolarisation en général et de la lecture spécialement

Fondament et sujets (objectives) de l'école

Le travail avec les connaissances, les pratiques en générale dans l'école et la rencontre des élèves entre eux et avec l'enseignant doit contribuer à la culture générale des élèves – leur apprendre la créativité et la réflexion critique, consolider leur indépendance et les aider à devenir sociables et responsables de soi-même et des autres dans la société. Ce sujet (objectif) général est valable pour tous les pays qui désirent qualifier les conditions de vies des citoyens et le développement de la société à la direction démocratique.

La lecture, l'écriture et le calcul sont les compétences les plus importants dans l'école selon cet intention. De plus en plus les compétences de la technologie de l'information doivent être ajoutés à cette liste. Aussi des compétences dans les langues étrangères, surtout l'anglais, seront de plus en plus importants au Burkina Faso.

Plusieurs matières comme par exemple l'histoire, la géographie, les sciences naturelles, la psychologie et la sociologie/les sciences civique sont porteurs des contenus les plus importantes à l'école.

Les connaissances et des compétences doivent être intégrées. Les élèves devront principalement étudier des textes qui concerne leur propre vie et leur propre histoire, celle de leurs familles et de leur pays, la placement de leurs pays en Afrique et dans le monde, les douleurs et les joies des gens et aussi les visions d'une société démocratique et durable. Les élèves devront explorer ces domaines en écrivant, en exprimant et en créant des images, qui manifestent leurs compréhensions de ces thèmes et sujets.

Les élèves apprennent à ce qu'ils font activement, à leurs propres travaux, et ils deviennent plus attentifs et plus compétents et sensés en travaillant avec des contenus qui les touchent et leur font du sens.

Les élèves ont besoin de voir leurs efforts évalués et de recevoir du feedback sur leurs points de vue et leurs prestations sur ce qu'ils font, ce qu'ils disent et ce que ils écrivent. Ils ont besoin de savoir ce qu'ils ont bien fait et ce qu'ils peuvent améliorer. Ils ont droit à recevoir de l'aide pour devenir si compétentes et fort que possible.

L'école est l'institution la plus importante de la société quant à la cohérence de celle-ci est le développement d'une démocratie.

Les élèves et les enseignants

Quand on parle d'amélioration de l'enseignement c'est vous, les enseignantes qui êtes les concernés principaux. Vous êtes les personnes les plus importantes quand il s'agit de succès des élèves dans l'école. Vous êtes la ressource la plus importante de votre pays –et vous devez être fier de votre décision d'être enseignants et de votre position dans la société.

Les structures, les cadres sont importants, mais c'est vous, les enseignants qui ont la clé pour les succès de vos élèves.

La plus grande importance c'est que les élèves quittent l'école primaire avec plein de courage et d'envie de continuer leurs études dans l'école secondaire avec les compétences pour le faire. Si votre travail contribue à ce but c'est la meilleure victoire. Bien sûr il y a encore des défis concernant le nombre d'élèves qui vont à l'école et la possibilité de donner à tous les enfants ayant neuf ans des formations. Ce n'est pas le sujet de ma communication.

Bien sûr la vie des enfants en général a une grande importance pour la façon qu'ils se heurtent à l'école. Avec plein d'espérance - ou d'inquiétude, avec confiance en leurs possibilités d'apprendre - ou avec attente de défaite, éveiller et rassasier - ou fatiguer et affamer, avec la capacité linguistique ou seulement parlant la langue locale – et beaucoup d'autre choses.

Mais ce sont les circonstances que vous ne pouvez qu'accepter. Et concernant tous les enfants c'est extrêmement important que l'école sache comment les accueillir.

Vous avez une grande responsabilité vis à vis des élèves et pour cela vous méritez grand respect et beaucoup d'appui.

Les compétences et les savoir les plus importantes des enseignants :

Pour assumer les responsabilités l'enseignant futur faut avoir des compétences pédagogiques et didactiques.

Je vais vous donner une définition brièvement sur les termes pédagogique et didactiques.

La pédagogie est la discipline concernant les buts et les défis d'élever les enfants jusqu'à l'âge adulte. La perspective est d'élever les enfants et les jeunes comme des personnes au même temps indépendants et responsables de la société.

La didactique est la discipline qui spécifiquement concerne l'enseignement. Elle concerne les buts d'enseignement en général et les objectifs des sujets. Elle concerne les données des élèves et les défis de différencier l'enseignement. Elle concerne l'évaluation de l'apprentissage des élèves et - la didactique englobe les méthodes différentes qu'on peut utiliser dans l'enseignement.

Connaissance des élèves et leur apprentissages

Et qu'est-ce que nous savons :

Nous savons que les enfants apprennent par ce qu'ils font – aussi bien par leur expressions correcte que par les erreurs qu'ils font - s'il y a un feedback constructif. Donc les enfants ont besoin de possibilité de faire quelque chose – d'être actifs.

Nous savons aussi que les enfants ont besoins de connaître, qu'ils ont ou qu'ils vont apprendre des compétences pour faire ce qu'on espère d'eux. Les tâches et espérances doivent être réalistes pour chaque enfant. Beaucoup d'expériences de succès dans l'enfance facilitent le travail avec des tâches plus dures quand ils sont jeunes et adultes.

Nous savons que les enfants cherchent le sens de leur travail à l'école. Par exemple : Pourquoi apprendre à lire? Pourquoi lire ce texte? Qu'est- ce qu'il me dit ce texte ? Est-ce que je connais l'univers du texte ?

Et enfin nous savons que les enfants apprennent au mieux quand ils sont confiants. C'est très important qu'ils n'aient pas peur - de leurs camarades et de leurs enseignants. Les enfants apprennent plus s'ils travaillent par envie (goût).

- Les élèves apprennent quand ils sont actifs et les élèves cherchent un sens dans leur travail.
- Les élèves ont besoin d'inspiration, de support et défi pour apprendre.
- Les élèves ont besoin reconnaissance par des personnes qu'ils apprécient
- Vous comprenez La relation entre la langue et l'apprentissage – le bilinguisme
- Vous avez Les connaissances d'un enseignement de qualité
- Vous connaissez les principes didactiques d'un enseignement activant
- Vous savez travailler des matières, thèmes et projets.
- Vous réalisez un enseignement différencié

Types d'organisation, communication et des activités en classe.

- Le feedback constructif et l'évaluation qui vise l'amélioration – plans de travail des élèves
- Présentations orales et les produits écrits – des genres différents
- Lecture – dans la classe, deux par deux, dans des groupes, parmi des classes
- Lecture des livres/articles, textes produits par les enseignants et par les élèves

- La production de textes – à partir d’une phrase, d’ un livre entier/rapport de leurs vies – et de tant d’autres sujets pensables - dans la classe, individuellement et deux par deux
- Le travail de textes et des illustrations

Vous avez besoin et vous pouvez faire des choses pour encourager l’apprentissage des élèves. C’est une question de la façon que vous communiquez avec les élèves, la façon qu’on organise le travail dans la classe, forme des groupes et aide la coopération entre les élèves.

C’est bien sûr aussi une question de la didactique des disciplines. Vous pouvez trouver des discours et des exemples dans la littérature et dans les résultats de recherche et vous pouvez les observer et les discuter avec des enseignants, des collègues compétents.

Comme j’ai dit : C’est à cause de la responsabilité des enseignants que les élèves soient actifs à l’école, qu’ils peuvent voir la raison et le sens de ce qu’ils font, avoir le goût d’apprendre en toute confiance.

Le pratique aux écoles de Burkina Faso

Mais ce n’est pas la didactique, pas les méthodes, que j’ai trouvé et que j’ai observé dans les classes au Burkina Faso généralement :

J’ai observé la pratique de l’enseignement dans environ 10 écoles et 20 classes au Burkina Faso en 2011 et en 1013.

Et j’ai vu :

La plus part du temps les plus parts des élèves étaient passive. Ils sont assis tranquillement sur leurs chaises, regardant/lisant au tableau, écoutant l’enseignant. Quelque fois ils écrivaient sur leurs adroits ou dans leurs cahiers et lisent/regardent dans leurs livres. Mais on ne sait pas s’ils écoutent, s’ils lisent ou s’ils réfléchissent et comprennent - personne leur demande. Les élèves ne s’ expriment pas – pas dans mots non plus dans des images ou dans des actions.

Il n’y avait pas de discussions exploratoires, aucune justification du travail des élèves, par exemple, pourquoi est-il important de savoir lire, connaître la grammaire, connaître quelque chose sur l’histoire ou pouvoir compter mentale - donc pas de sources d’inspiration pour la métacognition, aucun soutien à la motivation des élèves, aucune invitation aux élèves de participer avec leurs propres expériences ou partager le but « pourquoi faisons nous ceci ou cela », aucun communiqué des objectifs du travail. Les élèves ne sont pas encouragés à parler de leurs expériences et ce qu’ils savent d’avance.

Je comprends les problèmes dans les grandes classes – mais j’ai vu la même chose dans toutes les classes – de 30 à 100 élèves.

Et je veux dire, que c’est absolument nécessaire que l’enseignement change pour élever le bénéfice des élèves.

J'espère que je vais observer un enseignement différent quand je vous rendre visite cette fois.

Mais en toute façon – nous allons continuer de travailler avec les alternatives les semaines prochaine.

La progression de l'lecture des élèves.

La lecture procose

Je sais lire et écrire mon nom

Je connais la direction d'écriture

Je sais qu'on peut lire à haute voix ce qui est écrit

Je sais lire des mots.

Quand je connais quelques mots dans un texte je sais lire des autres mots p.ex. Noël - Père Noël.

Quand je vais lire un mot je prononce le son de la première lettre du mot.

Je prononce plusieurs lettres d'un mot, quand j'en ai besoin.

Je sais écrire des petits messages, si je vais raconter quelque chose à quelqu'un.

J'utilise tous les sons des lettres et je sais lire des mots longs et inconnus.

J'utilise beaucoup de stratégies différentes quand je lis, et je sais lire des textes assez faciles avec d'illustrations bonnes.

Je ne lis pas vite, mais j'aime des livres assez solides. J'aime lire le texte à haute voix. J'aime lire les livres plusieurs fois.

Je sais lire un texte inconnu sans aide. J'accepte plus de texte avec des lettres plus petites. Je n'ai plus besoin d'autant d'illustrations.

Le plus compétente lecteur

Je fais peut de pause quand je lis.

Je m'arrête toujours de temps en temps avec des mots difficiles.

Je sais surveiller un page et trouver les informations qu'il me faut.

Je lis couramment. Je me souviens de ce que je lis et je sais le raconter aux autres. Je préfère de lire intérieurement.

Je sais lire une recette ou un devoir mathématique. Par la suite je sais faire ce qui est décrit dans le devoir.

Quand je regarde la télévision je sais lire les sous-titres.

Je lis beaucoup de livres. J'aime lire. Je lis des séries et les textes spéciaux.

Je lis facilement. Je lis beaucoup p.ex. des livres de jeunesse, des livres de fantaisie et des livres spéciales.

Je lis beaucoup de livres des genres différentes. Aussi des livres pour les adultes. Je comprends des livres avec une matière difficile. Je lis plusieurs livres en même temps.

Je sais lire un livre difficile. Plus tard je peux ouvrir à une page de hasard et je peux facilement me faire une idée de l'action, où l'action se passe et de ce qui se passe.

Les leçons pour la semaine prochain, inspirez par le schéma de la progression des compétences de lecture que vous observez, parlez et notez les compétences de vos élèves et réfléchissez sur quelle méthodes vous pensez peuvent améliorer les compétences de vos élèves.

Peut-être il y a beaucoup d'élèves dans votre classe et pour cette raison vous ne pouvez pas observer et noter sur tous les élèves. Vous choisirez quelques élèves avec des compétences différentes.

Dans vos groupes vous discutez comment vous pouvez aider les uns les autres maintenant et pendant la semaine.

Le lundi, mardi et mercredi j'ai observé dans vos classes :

J'ai vu que vous réalisez un enseignement bien structurer et bien préparé et vous êtes amiable/gentil avec les enfants, quelque fois il y a un atmosphère humoristique.

C' très bien.

J'vu que quand c'est concernant lecture vous commencez toujours dans la contenu ; dans un texte ,avant que faire des analyses :des phrases, des mot ; des syllabes ; les lettres ?

C'est très bien

Mais j'ai aussi vu :

Un programme stéréotype

Une didactique stéréotypée

a))Il y a des avantages :

1) Facile à administrer

- 2) Facile à préparer
- 3) Bien structurer
- 4) Variations des disciplines

—

—

b) Il y a les inconvenantes

Vous ne pouvez pas improviser

- 1) si les élèves ne comprennent pas
- 2) si vous élèves (et vous) trouvent que le contenu est intéressant et importante et comme ça les élèves ils et vous veulent plus de le thème
- 3) si vous voyez que le méthode ne motiver pas tous des élèves.

Concernent 'Activités'

Comme classe il y a l'activité.

Beaucoup des élèves sont actives et même enthousiastes. Mais il y a trop des élèves qui ne sont pas ; parce que ils comprennent peu ou rien ; ne sont pas concentré et il y a beaucoup qui ne prendre pas part.

Il y a beaucoup des **gaspillages de leurs temps** :

- 1) Quand vous écrivez sur le tableau ;
- 2) Quand une élève écrive sur le tableau c'est difficile a voir et entendre que ils fais.

Pour quelques élèves c' est trop facile ; ils peuvent faire beaucoup plus

Pour autres c'est trop difficile, ils sont besoin faire les choses dans une façon différent et avec beaucoup d'aide de vous :

Et biensure il y a quelques pour qui l'enseignement est juste. Ils profites bien.

Une chose petit mais important

Quand vous poses une question a la classe, beaucoup des eleves sont tres enthousiastes ils ses lèves et ils disent , crient : moi, moi, moi. Et quand vous donnez le parole a quelque un ; il y a un bruite et personne ne peu entendre quesque il dit : Et vous, vous répétez le répond. C' pas bien. Forcez les élèves de parler fort et distinct.

Deuxième jour le 14 janvier

- Vous présentez les résultats de vos leçons pour tous et nous les discutons.
- Je présente quelques idées didactiques pour améliorer la lecture précoce.
- Vous décidez quelles idées vous voulez essayer de pratiquer dans vos classes pour la semaine prochaine. En travaillant en petits groupes vous discutez vos décisions différentes - Pourquoi cette idée, comment pouvez-vous le pratiquer et de quels matériaux avez-vous besoin.
- Je rends visite dans les classes lundi, mardi et mercredi la semaine prochaine.

Principes d'une didactique excellente:

1. Principe : Les élèves ont besoin de s'exprimer et de s'expliquer en classe

C'est la seule façon où ils peuvent montrer leur engagement et leur participation dans la communication. Ils font p.ex. une petite conférence d'un sujet qu'ils connaissent de leur vie. Ils lisent des textes dans les livres ou des textes qu'ils ont formulés eux-mêmes, ils écrivent des textes – d'un sujet ou quelque chose de leur vie personnelle. Ils remplissent une tâche, résoudre un problème mathématique, ils font des dessins entre beaucoup d'autres choses. Ces expressions font la base pour recevoir le feedback des enseignants et des copains.

Le feedback doit toujours être concret et constructif, au contenu et non pas à la personne, pour préparer l'avenir.

2. Principe : Le contenu doit donner sens pour les élèves

C'est vous qui dirigez le contenu des leçons, le contenu qui peut donner sens pour les élèves. Pour ça c'est nécessaire que vous connaissiez bien leurs vies et leurs intérêts. C'est vous qui incitez leur enthousiasme pour apprendre et leur curiosité pour des sujets nouveaux. Pour ça vous devez être engagés et maîtrisez les contenus des disciplines. Vous ne pouvez pas savoir tous, mais c'est important que ce soit des domaines que vous connaissez très bien. C'est dans ces domaines que vous pouvez engager les élèves. Après ils peuvent eux-mêmes chercher leurs intérêts. C'est vous qui devez faire le curriculum national et local concret et en relation avec vos propres élèves.

3. *Principe*: Les relations et les manières entre les élèves et les enseignants doivent donner confiance aux élèves.

Les enfants ont prétention d'être vus et entendus et que les adultes prennent soin d'eux.

Je veux souligner, que l'intérêt aimable entre les élèves et l'envie d'inciter la curiosité des élèves et de leur enthousiasme d'apprendre va bien ensemble avec une façon formelle et hiérarchique qui est la norme et la culture dans votre pays. Je suis d'accord que c'est nécessaire pour vous de retenir une discipline forte à cause des grandes classes et de la culture burkinabè. Mais c'est aussi nécessaire que l'indépendance et la participation des élèves soient développées pour consolider la démocratie.

La relation entre l'enseignant et les élèves est naturellement une relation asymétrique. L'enseignant fait autorité. Il est dans la classe parce qu'il a connaissance et il peut faire quelques choses qui sont différentes que les compétences des élevés et parce qu'il peut aider l'apprentissage des élèves. Cette situation doit se révéler dans les manières entre les élevés et les enseignants.

Ce sont les trois principes généraux d'une pédagogie excellente qu'il faut que l'enseignant comprenne et qui font la base de son organisation, sa mise en œuvre et son évaluation de l'enseignement.

L'attitude de l'enseignant(e)

Dans un contexte de pédagogie centrée sur l'enfant en lecture l'attitude de l'enseignant est prépondérante. Un enseignant enthousiaste, chaleureux, encourageant et à l'écoute de sa classe contribuera à l'épanouissement de ses apprenants. Pensez aux conseils suivants :

Si vous interrogez un élève et que cet élève ne connaît pas la réponse, vous êtes obligé de l'aider. Au lieu de le renvoyer à sa place, déçu et humilié, offrez-lui de l'aide jusqu'à ce qu'il arrive à la bonne réponse, même si cela veut dire le guider ouvertement

Après avoir posé une question, surtout en compréhension de texte, demandez aux élèves de se mettre en couple et de discuter la réponse. Tous les élèves y gagneront et les réponses seront plus riches. C'est aussi une façon de vous assurer que la majorité de vos élèves sont à tâche.

Lorsque l'enseignant travaille sur la compréhension fine qui va suivre des questions simples, chaque réponse doit être prise en considération et l'élève doit être capable de la justifier. Plutôt que de se tourner vers un autre élève, il est préférable de demander « Pourquoi penses-tu comme ça ? » Souvent la réponse peut être la preuve d'une imagination fertile qui devrait être cultivée et encouragée.

Mémoriser sans comprendre un texte ou un extrait n'est pas la meilleure source d'apprentissage. Par exemple, mémoriser un texte ne veut pas dire que l'enfant sait le lire. L'enseignant va éviter de lire à haute voix aux élèves, plutôt les encourager à lire premièrement pour découvrir le texte par eux-mêmes, pour se confronter à ces difficultés. Puis l'enseignant demande aux élèves comment ils s'y prennent face à des mots inconnus. Il s'assure que les élèves comprennent bien ce qu'ils viennent de lire par des questions bien réfléchies et des textes où ils rencontreront des mots nouveaux. Une lecture finale par l'enseignant et par les élèves permettra de récapituler le sens du texte.

L'enseignant doit valoriser les efforts des élèves dans leurs productions afin de les encourager à écrire davantage et leur donner le goût d'écrire sans les bloquer par des sanctions ou par un excès de corrections.

Des exemples pratiques d'une didactique excellente et alternative

Je vais présenter quelques propositions à l'intention d'augmenter l'activité des élèves et donc rendre plus efficace l'enseignement. Des exemples d'une didactique excellente et alternatives sont concrétisés au premier enseignement de la lecture, la lecture précoce.

La compétence de lire est l'une des plus importantes compétences. Les élèves qui rencontrent des difficultés en lecture sont sérieusement défavorisés.

En plus d'avoir du mal à se maintenir au même niveau que leurs camarades en lecture, ces élèves prennent du retard dans d'autres matières. Il leur arrive souvent d'avoir une estime de soi piètre et, arrivés à l'adolescence, ils sont davantage portés à quitter l'école avant de posséder les compétences dont ils ont besoin pour réussir dans leur vie personnelle et professionnelle.

Les enseignants sont les premiers à constater que la réussite à l'école et dans la vie dépend en grande partie de la maîtrise de la lecture. L'engagement personnel et professionnel de ceux qui enseignent aux jeunes enfants est ancré dans la conviction qu'il faut impérativement aider tous les élèves à acquérir des compétences solides en lecture dès le début du primaire.

La facilité et la rapidité avec lesquelles un élève progresse d'un stade d'acquisition de la lecture à l'autre dépendent de plusieurs facteurs, dont :

- la stimulation de langage dont l'élève a bénéficié avant son entrée à l'école;
- le plaisir que l'élève éprouve en lisant;
- la conscience de l'utilité de la lecture dans la vie de tous les jours;
- les succès rencontrés en lecture;
- les interventions précoces et spécifiques dont l'élève peut bénéficier à l'école ;
- le soutien continu de sa famille et de son entourage.

Il est important de reconnaître, que pour apprendre à lire il faut que l'élève connaisse le sujet, la matière, le thème du texte, qu'il connaisse et comprenne les mots dans le texte. Comme cela il peut attribuer du sens à l'histoire ou l'article qu'il doit lire et c'est très important. Si un texte a des thèmes et des mots inconnus il est nécessaire qu'on parle du sens dans la classe. Quand les élèves comprennent le contenu du texte ils peuvent l'analyser et identifier les lettres, les mots et les phrases, mais pas avant. Quand ils ont la compétence de lire, bien sûr ils peuvent lire des textes avec du contenu inconnu – c'est la raison de lire.

Les exemples que je donne concernant tous les enseignants de français – parler la langue, lire la langue et écrire la langue. C'est la plus importante discipline, tous les autres sont dépendantes de ses compétences des élèves. Et pour parler, pour lire et pour écrire on a besoin d'avoir un sujet. Il y a des contenus qui

peuvent s'agir par exemple de l'histoire, de la géographie et autres choses. Et bien sûr ça peut aussi s'agir les vies des élèves.

Concernant l'organisation de la classe - p.ex. comme des groupes ou des couples :

Former les groupes, les tables, les couples, une demi-classe. Donner des couleurs aux tables, les numéros aux membres de groupe pour faciliter l'organisation de leur travail. Les groupes et les couples doivent changer par exemple chaque trois mois.

La solution de beaucoup de petites tâches peuvent avec succès être discutées par couples. Par exemple, faire des suggestions pour l'orthographe et les suffixes, des mots et des phrases, des conjugaisons, des définitions, des dates, des noms géographiques, etc. - Les propositions de ces couples peuvent être introduites dans le travail de groupe ou dans le travail en classe.

Quand il y a dans la classe des groupes fixes, les fonctions doivent tourner entre les élèves, par exemple une semaine à la fois. Chaque fonction a un numéro. Par exemple: (1) Lire le devoir à haute voix au groupe et être responsable de ce que tous comprennent, (2) la rédaction des réponses du groupe sur le tableau noir et la présentation dans la classe, (3) être président/ le coordinateur de qui parle et quand, (4) surveiller que tout le monde a une chance de dire quelque chose et le faire remarquer si cela n'est pas le cas, (5) demander à l'enseignant si le groupe a besoin d'aide pour résoudre un problème et (6) avoir la responsabilité de s'assurer que les matériaux sont récupérés et remis en place. Les fonctions bien sûr dépendent de la nature spécifique du travail.

Arrangement de la classe

Mettez beaucoup de mots et d'images dans la classe, comme ça vous avez quelques choses de quoi parler. Changez souvent les mots et les images. Invitez les élèves et leurs parents à chercher et à vous donner des magazines pour trouver des photos et des dessins. C'est important que la classe soit propre et jolie. C'est la responsabilité de les élèves et de l'enseignant ensemble.

Voici des exemples de ce **que l'on pourrait voir affiché** aux murs ou à travers la classe :

- L'alphabet en grosses lettres, majuscules et minuscules, peut-être avec un exemple d'un mot commençant par cette lettre (A comme ananas). Dans un environnement bilingue, les deux alphabets doivent être affichés pour que les élèves puissent s'y référer ;
- un tableau de l'alphabet avec des lettres amovibles pour jouer avec les lettres et les manipuler librement ;
- les chiffres, indiqués en chiffres et en lettres ;
- la mémoire de classe ou autres écrits produits par la classe entière ;

- des productions d'écrits individuelles. Attention à ne pas toujours afficher les travaux des meilleurs élèves. Tout le monde devrait avoir un tour à un moment ou à un autre ;
- des productions artistiques des élèves : dessins, peintures, collages, etc.
- des références autres que l'alphabet : des mots outils fréquents (dans, voici, c'est, chez, quand, bon, beau, hier, aujourd'hui, demain, etc.) qui reviennent souvent en lecture mais aussi dont les élèves ont besoin pour écrire des petits textes.

Le mur de mots

Le mur de mots est une liste de mots affichés. Il aide les élèves à développer des automatismes au niveau de la reconnaissance des mots et à promouvoir chez eux la lecture rapide de mots fréquents. Outil efficace lors des activités de rédaction, il s'avère également un outil dynamique qui évolue tout au long de l'année.

L'enseignant :

- fait participer les élèves au choix des mots, discute des caractéristiques des mots avant de les afficher, en fait observe les aspects sonores, visuels et sémantiques;
- écrit les mots en gros caractères afin que les élèves puissent les lire facilement;
- utilise un système d'organisation pratique, efficace et facile à comprendre pour les élèves;
- ajoute des mots au mur de mots chaque semaine;
- enlève les mots déjà maîtrisés par les élèves et les classe dans une boîte de mots ou dans un dictionnaire collectif, permettant aux élèves de pouvoir les consulter au besoin;
- choisit les mots fréquents en fonction des critères suivants :
 - mots tirés de livres ou de textes exploités en classe;
 - mots utilisés souvent par les élèves dans leurs productions orales et écrites;
 - mots comprenant les terminaisons et contractions les plus courantes;
 - homophones(le même son);
 - mots utilisés souvent et dont l'orthographe est irrégulière;
 - mots souvent confondus avec d'autres qui leur ressemblent (p. ex., veux / vais);
- favorise l'apprentissage des mots ajoutés chaque semaine au moyen de diverses activités comme :
 - l'emploi des mots en contexte;

- o la lecture fréquente du mur de mots avec toute la classe.

Pour donner aux élèves un moyen de les identifier rapidement, l'enseignant peut écrire sur du papier de la même couleur les mots de la même catégorie ou tirés du même livre ou de la même série.

Bilinguisme

Quand les élèves ne comprennent pas le français en commençant à l'école, il faut qu'on interprète la situation comme dans l'enseignement d'une langue secondaire. La recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères dit que l'essentiel est la compétence de communication. Au point de départ ce n'est pas important que les phrases sont complètement correctes ou que les mots sont correctement prononcés. Ça peut venir peu à peu. On ne doit pas négliger l'importance de la variété des canaux disponibles et de leurs modalités d'usage, p.ex. parler, écrire, imprimer.

Laissez les élèves parler leur langue maternelle en alternance avec le français quand ils parlent entre eux dans les groupes. Cela pourrait se faire par exemple quand ils ont besoin de comprendre les mots français en les laissant expliquer les uns aux autres en langue locale et ensuite ensemble formuler des réponses en français.

Des textes pour parler et lire

Une des plus importantes tâches de l'enseignant dans la discipline française est de fournir beaucoup de textes différents et aux différents niveaux. Je sais que vous n'avez pas beaucoup de livres dans la classe, mais il faut que vous produisiez des textes/des petits livres. Les élèves doivent choisir un livre pour lire si souvent que possible et doit lire seul dans un livre chaque jour à l'école. C'est très important que les élèves sachent qu'un texte raconte la réalité ou la fantaisie, et que les lettres dans le papier racontent une histoire.

Pour cela l'enseignant doit lire à haute voix beaucoup d'histoires – les élèves écoutent les mots, les phrases, la composition etc. Et après on parle en classe du contenu et du sens de l'histoire. L'enseignant peut écrire le texte au tableau ou sur un grand papier. Les élèves le lisent ensemble et après chacun le lit dans le petit livre.

Et n'oubliez pas, on sait lire en lisant.

(Je vous donne les références de site au Burkina Faso où vous pouvez trouver beaucoup de textes ; www.abcburkina.net)

Propres textes des élèves

Par ex. en CP 1 et CP 2 :

Quelques élèves, un ou deux de chaque groupe, racontent l'un après l'autre quelque chose qu'il a vu ou fait le matin avant d'aller ou allant à l'école. Le lendemain ce sont d'autres enfants qui racontent.

Si c'est au CP1 c'est seulement une phrase par élève.

L'enseignant écrit la phrase sur le tableau : Marie dit, qu'elle a vu une chèvre sur la route; Madi raconte, qu'il a cherché le bois avant d'aller à l'école ----

Quand les phrases sont écrites sur le tableau l'enseignant choisit des choses à analyser dans les phrases.

Tous les élèves dans le groupe du conteur écrivent la phrase de leur camarade dans leur cahier ou sur leur ardoise. Chaque élève du groupe le lit à haute voix. S'il y a quelqu'un qui ne connaît pas des mots, le conteur lui explique dans la langue locale.

Le conteur écrit tous les mots de sa phrase sur des petits morceaux de papier et les garde dans une petite boîte. Plus tard l'élève peut écrire une histoire avec les mots dans sa boîte ; et cette petite histoire est peut être lue par les autres élèves. Les élèves dans le groupe peuvent écrire une histoire ensemble avec des mots dans leurs boîtes.

Le principe derrière ce petit exemple est toujours valable : Au point de départ il y a la vie, la réalité qu'on peut verbaliser en parlant, en écrivant en lisant. Le contenu est connu, concret et donne le sens à l'enfant.

Et plus tard, p. ex. au CE 2 :

Les enseignants et les élèves ont une expérience commune : en se promenant par exemple à la savane ou en laissant l'enseignant ou un élève raconter une expérience de leur vie quotidienne. Cette expérience forme la base de la fabrication d'un texte sur le tableau noir, et les élèves contribuent à la composition et voient ainsi le texte se développer, tandis que le sens et l'orthographe sont commentés. La longueur et le niveau des textes sont naturellement adaptés aux groupes d'âge.

Travailler avec des illustrations

Des textes individuels peuvent également être fabriqués à partir de dessins ou de photographies. Le premier texte peut être seulement, un mot - par exemple 'une maison'. Plus tard des dessins / photographies sont un point de départ pour les petites histoires. Cela peut être réalisé deux par deux ou en petits groupes.

Lecture par groupes

Il y a un texte dans un livre ou sur le tableau. D'abord l'enseignant parle du texte avec les élèves. Ensuite la classe entière lit le texte à haute voix. Puis les élèves en groupes lisent le texte ensemble. Les élèves lisent maintenant à tour de rôle un morceau du texte. Ils doivent bien entendu, être d'accord sur un faible niveau de bruit. Les groupes seront formés d'élèves avec un niveau de lecture différent, pour s'assurer qu'il y ait toujours un ou deux qui savent lire le texte. Autres fois les groupes peuvent être construits par membres du même niveau. La longueur et le niveau des textes sont naturellement adaptés aux classes.

Coopération entre les classes en lecture :

Laissez par exemple les élèves de CE 2 lire à haute voix aux groupes d'élèves du CP1. Peut-être seulement des histoires courtes, qu'ils ont écrit eux-mêmes — en groupes pour leur donner l'occasion de s'entraider. Ces séances de lecture pourraient être organisées deux fois par semaine, en faisant lire à haute voix un

élève de CE2 à un groupe particulier, par exemple 5-6 élèves en CP1. S'il n'y a pas de travaux de lecture pour tous les élèves du CE2, ces élèves peuvent rester dans la classe à travailler les histoires qu'ils vont lire aux plus jeunes dans la période qui suit – des textes déjà faits ou des textes qu'ils écrivent eux-mêmes. Ainsi il pourrait y avoir alternance de préparation et de lecture.

De cette manière les élèves de CE2 développeraient leurs compétences en lecture, et les élèves de CP1 pourraient écouter la langue dans une situation significative. Progressivement, les «grands» pourraient aider les petits à identifier les mots significatifs dans le texte et discuter de leur sens – et bien volontiers dans une alternance entre le français et la langue locale. L'enseignant de CP1 a ainsi l'occasion de lire et d'enseigner le groupe d'élèves de la classe ayant plus de difficultés.

Motivation et commentaires/rétroaction

Il est important que l'enseignant fasse toujours appel à une conversation sur le sujet et qu'il explique aux élèves ce qu'ils sont censés apprendre en faisant ceci ou cela. On doit les soutenir dans la métacognition – dans la réflexion sur ce qui se passe, pourquoi cela se passe et quel est le point de vue. Parfois on peut demander aux groupes et leur donner 5-10 minutes pour réfléchir avant de répondre. Des groupes répondront à certaines questions et les réponses peuvent être écrites sur le tableau (mais ne devrait pas prendre trop de temps) - les autres groupes peuvent affirmer leur accord ou être en désaccord - et ainsi des réponses alternatives aussi peuvent prendre valeur.

L'enseignant ne doit jamais oublier de donner des commentaires aux élèves. Cela peut être sous la forme de: "oui, c'est vrai, comment l'avez-vous trouvé ? »« Non, ce n'est pas correct, pourquoi pensez-vous? C'était bien pensé, mais ce n'est pas la meilleure réponse. Est-ce qu'un autre a une idée ? ». Vous pouvez aussi laisser aux élèves le temps de se donner des commentaires/du feedback, mais cela exige une atmosphère amicale en classe ; ainsi les élèves apprennent à se donner mutuellement une rétroaction critique mais constructive.

Métacognition

La métacognition est une compétence transversale qui favorise le transfert des apprentissages et gère tous les autres processus. Elle permet aux lecteurs de continuer à apprendre et leur en fournit les moyens. Elle établit la différence entre les lecteurs efficaces et ceux qui éprouvent des difficultés, ce qui permet aux enseignants de planifier leurs interventions en lecture.

Voici des questions favorisant le développement de la métacognition chez l'élève.

- D'après toi, de quoi parlera-t-on dans cette histoire ou dans ce texte?
- Que sais-tu du sujet?
- Que penses-tu apprendre dans ce texte?
- Que savais-tu déjà?
- Comment pourras-tu te rappeler du texte après ta lecture?
- Quelle stratégie préfères-tu utiliser et pourquoi?
- Comment sais-tu que tu as compris ce que tu viens de lire?

- À quoi servent les stratégies que tu as utilisé?
- Quelle stratégie pourras-tu réutiliser dans une autre lecture?
- De quelles autres stratégies aurais-tu pu te servir?

Je suis à la fin de cette communication et j'espère que cela vous a intéressé et que vous avez trouvé quelques idées que vous pouvez utiliser dans vos classes.

Leçon pour la semaine prochain

Dans les groupes vous discutez les différentes méthodes. Vous donnez la parole une après l'autre et vous expliquez des quelles méthodes vous trouvez les plus utilisables et pourquoi. Chacun de vous décide de quelles méthodes vous voulez pratiquer dans sa classe. N'oubliez pas vos observations et les notes que vous avez fait des compétences des élèves.

Un perspective de votre travaille dans cette formation continu est la possibilité que vous seriez les chercheur au sein de vos propres classes et que vous seriez capable de connaitre et développer votre propre travail.

Troisième jour le 21 janvier

- Dans vos groupes vous présentez ce que vous avez fait, vous discutez les difficultés et les succès. Le groupe présente sur un 'journal au mur/plénière les bonnes initiatives. Oralement on présente aussi quelques difficultés. La morale est – de souligner les bonnes idées.
- Je présente quelques idées didactiques pour améliorer la lecture de vos élèves.
- Vous décidez de quelles idées vous voulez essayer de pratiquer dans vos classes dans la semaine prochaine. Dans les petites groupes vous discutez vos (différentes) décisions - Pourquoi et comment vous pouvez le pratiquer et de quels matériaux vous avez besoin.
- Je rends visite dans les classes lundi, mardi et mercredi la semaine prochaine.

Je présente encore quelques méthodes (les mêmes) didactiques pour améliorer la lecture de vos élèves. Pendant la présentation nous discutons entre nous les bénéfiques et les inconvénients de différentes méthodes.

Quatrième jour le 28 janvier

- Travail de groupe. Quelles initiatives/activités est-ce que j'ai pratiqué dans ma classe « qu'est-ce que j'ai fait, quels sont les résultats et les défis vécus ? Présentez sur grand papier et discuter entre les groupes en plénière.
- Je vous donne feedback et souligne le bien travail que vous avez fait.
- Travail de groupe : qu'est-ce que vous avez appris par la présentation d'autres groupes, le feedback et les discussions, la reconnaissance, les critiques, les idées, autres ? Chaque groupe fait un rapport de 3 à 4 pages A4 (sur ordinateur ou à la main).
- Perspectives sur le travail : Communication basée sur la présentation des participants afin de a) porter l'essentiel du travail des enseignants plus loin et b) identification de ce que les participants auront besoin pour avancer - savoir, savoir-faire, structures et matériaux qui pourront alléger le processus (p.ex. matériel didactique/petits livres, organisation/collaboration au niveau école.
- Dans les groupes : Comment pouvez-vous aider les uns les autre dans le temps à venir pour améliorer votre enseignement.

J'ai vous donne :

Le programme de la formation

Le deveoppementde la capacité de lecture

Les principes une didactique excellente

La facilité et la rapidité des élèves

Développement de la métacognition chez l'élève .

Exemples de jeux de lecture